

R. MEINGS.
Römische Schule.



DER SCHLAF DES HEIL. JOSEPH.



Anton Raphael Mengs.

Der Schlaf des heiligen Joseph.

Auf Holz. — Höhe: 3 Schuh 5 Zoll. Breite: 2 Schuh 8 Zoll.

Der Künstler stellt den Augenblick dar, wo der Engel dem heil. Joseph während seines Schlafes erscheint und ihn ermahnt, nach Aegypten zu fliehen. Gewiß ist dieß wunderschöne Gemälde eines der vorzüglichsten Werke der neueren Zeit; und der Künstler erscheint darin in einer Kraft, die seinen glänzenden Ruhm vollkommen rechtfertigt. Die Zeichnung ist durchaus academisch richtig; die Beleuchtung vortrefflich, und das Colorit so wie die Behandlung des Pinsels bewunderungswürdig.

So ätherisch indessen die ganze Gestalt des Engels erscheint, können wir dennoch nicht ganz in das Lob derjenigen einstimmen, die das Ideale, das in dem Angesicht des Engels herrschen soll, mit Begeisterung anpreisen; denn offenbar liegt darin etwas Süßliches, das eher abstoßend als anziehend ist. Dagegen sind die Hände desselben, zumahl die linke, welche anzudeuten scheint: »Stehe auf!« ungemein schön gezeichnet und gemahlt; und in trefflicher Harmonie stimmt dessen lilafarbiger Mantel und das wassergrüne Unterkleid zu dem erleuchteten Ton des Hintergrundes.

Der heil. Joseph scheint von den Mühen des Tages entschlummert. Sein etwas kleiner Kopf ist auf die Rechte gestützt; der Elbogen ruht auf der Arbeitsbank, die, nebst der Säge, unverkennbar von seiner Beschäftigung zeugt. Die größten Künstler nahmen oftmahls diese und ähnliche Attribute zu Hülfe. Gewöhnlich wird dieser Heilige als ein Greis dargestellt; auch Correggio malte ihn als solchen; doch sind die Darstellungen des großen Raphael Sanzio oft sehr

abweichend von einander. Mengs dachte ihn als einen Mann von einigen vierzig Jahren, dessen schwarzes Haar bereits zu erbleichen beginnt. Die nackten Theile sind in jeder Hinsicht vortrefflich; das Knie des rechten Fußes wunderbar und unübertrefflich, so wie in dem Angesicht selbst und in beyden Armen der höchste Grad der Kunst erschöpft ist; und hat auch das Gemählde eine äußerst seltene Kraft, so ist doch dabey das Helldunkel so klar, daß jeder einzelne Theil ganz deutlich erscheint. Auch lassen die Nebenwerke durchaus nichts zu wünschen übrig; sanft anschmiegend ist der gelbe Mantel über dem violetblauen Unterkleide und liegt in dem natürlichsten Faltenwurf.

Unstreitig sind Raphael Mengs und Pompeo Battoni als die Wiederhersteller der classischen Mahlerey in Rom zu betrachten; und gar sehr wäre es zu wünschen, daß, besonders junge Künstler, im historischen Fache, bey der Betrachtung ihrer Werke wohl bedächten, daß auch nicht Einer Hülfswissenschaft der Mahlerey entbehren könne, wer es wagen will, mit den größten Künstlern der Vergangenheit und Gegenwart in die Schranken zu treten.

ANTOINE RAPHAËL MENGES.

LE SOMMEIL DE S^T. JOSEPH.

Sur bois. — Hauteur 3 pieds 5 pouces. Largeur 2 pieds 8 pouces.

L'ARTISTE représente le moment où l'ange apparaissant à Saint Joseph pendant son sommeil, l'exhorte à fuir en Égypte. Ce tableau charmant est sans contredit une des productions les plus brillantes des tems modernes, et l'artiste s'y montre avec une force qui justifie parfaitement sa grande réputation. Le dessin est partout d'une justesse académique, l'entente de la lumière parfaite, le coloris et le faire admirables.

Quelque éthérique cependant que soit la figure de l'ange, nous ne saurions partager le sentiment d'admiration de ceux qui relèvent avec tant d'enthousiasme le beau idéal qu'ils croient trouver dans la tête de l'ange; car évidemment il y règne un air de douceur affectée, plus déplaisant qu'agréable. Mais les mains de cet ange, surtout la gauche qui semble exprimer: *lève-toi!* sont d'une rare beauté, tant pour le dessin que pour la couleur.

Saint Joseph semble endormi par les fatigues de la journée. La tête, qui paraît un peu petite, est appuyée sur la main droite, le coude repose sur la table de l'atelier, qui, ainsi que la scie, indique assez le genre d'occupation de ce Saint. Les plus grands artistes ont souvent eu recours à ces attributs. Pour l'ordinaire, ce Saint est représenté comme un vieillard; c'est ainsi que le peignit le Corrège; le grand Raphaël Sanzio cependant varie assez souvent dans l'âge qu'il lui donne. Menges l'idéalisa comme un homme entre 40 et 50 ans, dont les cheveux noirs commencent à blanchir. Les parties nues sont parfaites à tous égards, le genou droit est admirable

et ne pourrait être mieux peint, et dans la tête et dans les deux bras, l'art est porté à son comble. Malgré la grande vigueur qui règne dans ce tableau, le clair-obscur y est si bien ménagé, que chaque partie s'y voit très-distinctement. Aussi les accessoires sont tels, qu'ils ne laissent rien à désirer, le manteau jaune se drape parfaitement sur l'habit bleu-violet et les plis sont très-naturels.

On peut sûrement regarder Raphaël Mengs et Pompeo Battoni, comme les restaurateurs de la peinture classique à Rome; et il serait bien à désirer, qu'en étudiant leurs ouvrages, les jeunes artistes surtout, qui veulent s'essayer dans la partie historique, se persuadassent bien qu'on doit appeler tous les moyens à son secours, quand on veut se mesurer avec les plus grands artistes des tems passés et présents.